

minait par une espèce de trèfle orné, en forme de violette (*viola*), a-t-il motivé le nom de l'instrument. La viole, de même que la rote, formait l'accompagnement obligé de certains chants, et parmi les *jongleurs* qui en jouaient,



Fig. 196. — Vielle ovale à trois cordes, treizième siècle, sculpture de la cathédrale d'Amiens.



Fig. 197. — Jongleur jouant de la vielle à échan-
cures, quinzième siècle. (*Heures du roi René*,
ms. n° 159 de la Bibl. de l' Arsenal de Paris.)

les bons vielleux étaient rares (fig. 197 et 198). Les perfectionnements de la vielle vinrent la plupart de l'Italie, où le concours d'une foule d'habiles



Fig. 198. — Vielleuse, treizième siècle, tirée d'un
plat émaillé de Soissons.



Fig. 199.—Ange jouant de la gigue à trois cordes, trei-
zième siècle. (Sculpture de la cathédrale d'Amiens.)

luthiers avait peu à peu formé le *violon*. Avant que le fameux Dnifloprugar, né dans le Tyrol italien, eût trouvé le modèle de ses admirables violons, la vielle avait allongé son manche, échancré ses flancs et donné aux cordes un